

Formation des animateurs socioculturels : discours idéologiques et pratiques

Laurence Vohlgemuth, Joana Campos, Célia Martins et Alfredo Dias

p. 131-144

[Texte](#) [Bibliographie](#) [Notes](#) [Auteurs](#)[Illustrations](#)

1En 2003, E. Dinís nous faisait part de ses doutes quant à la fonction et l'utilité de l'animation socioculturelle, dans le contexte social portugais : « Parfois, plane sur moi, l'idée que, dans une société où la démocratie est solide et mûre, il n'y a plus rien à faire dans le domaine de l'Animation Socioculturelle » (Lopes, 2008, p. 711). Peut-on envisager l'existence d'une société démocratique où l'ASC devient inutile ? L'ASC, de plus en plus professionnelle, se détache-t-elle de tout engagement idéologique et politique ? Quels regards portent les institutions de formation et les étudiants sur les discours qui fondent l'intervention en ASC ? Quelle cohérence existe-t-il entre les discours fondateurs de la formation en ASC et les pratiques des stagiaires ? Nous essayerons d'apporter des éléments de réponses à ces questions en prenant pour objet d'étude la formation à l'ESELx.